

ACTUALITÉS

Jardins d'ornement

Buis

Pyrale : vers une troisième génération ?

Pin

Processionnaire du pin : présence de chenilles au 2^e stade larvaire en 44

Rosier

Situation saine

Potager

Chou

Chenilles : vigilance !

Cucurbitacées

Oïdium : présence en région possible

Poireau

Thrips : vigilance

Pomme de terre

Symptômes de mildiou sans dommage pour la récolte

Tomate

Mildiou : toujours des attaques - alerte en cours !

Tuta absoluta : diminution des vols

Cultures diverses

Punaises vertes : attaques en hausse

En bref

Absence confirmée

Verger

Pommier

Carpocapse : fin de cycle

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Nous venons, à nouveau, de subir des températures chaudes, voire caniculaires en journée. Heureusement que le thermomètre passe sous la barre des 20°C la nuit. Les prévisions indiquent des averses orageuses dès ce week-end dans le nord de notre région et un retour généralisé des pluies la semaine prochaine. Mais les quantités seront variables selon les départements et certains seront très peu arrosés. Les températures vont baisser mais resteront agréables, elles avoisineront les 20 degrés en journée et seront supérieures à 10°C la nuit.

Dans l'attente, certains d'entre vous ont déjà observé dans leurs pièges (bocal - eau) des insectes autres que le ravageur attiré par la phéromone. Effectivement, cela fait un bon moment qu'il n'a pas plu et avec ce temps très sec, toutes les ressources en eau sont recherchées. Dans vos pièges, vous pouvez remplacer l'eau savonneuse par du sable fin. Et pour les insectes et les auxiliaires, une coupelle d'eau leur permettra de s'abreuver. Veillez à ajouter cailloux et branchages pour éviter les noyades. Et à remplacer l'eau régulièrement, car sinon, vous aurez un gîte de reproduction tout trouvé pour les pontes et larves de moustiques !

Jardins d'ornement

Buis

• Pyrale : vers une troisième génération ?

Réseaux d'observateurs

Pays Nantais, région de Derval, d'Erdre et Gesvres, d'Angers, Haut-Anjou (49 et 53), secteur des Mauges, lavallois, Nord Mayenne, Vallée de l'Erve, Mayenne angevine, Pays Fléchois, région du Lude, yonnaise, Pays de Sainte Hermine et cœur du bocage vendéen. Jardins d'amateurs et espaces verts - 39 pièges.

Observations

Les vols sont toujours en cours mais tendent à diminuer et pour certains départements comme le Maine-et-Loire, ils sont terminés. Aucun site du réseau ne présente de chenille, mais compte tenu du dernier pic de vol semaine 33/34, il serait

possible actuellement d'observer des larves âgées, donc facilement visibles.

Informations

Surveillance/monitoring

Cycle biologique

Méthodes alternatives

En page 1 et 2 du [BSV JEVI n°4 en cliquant ICI](#) ou sur la vignette.



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

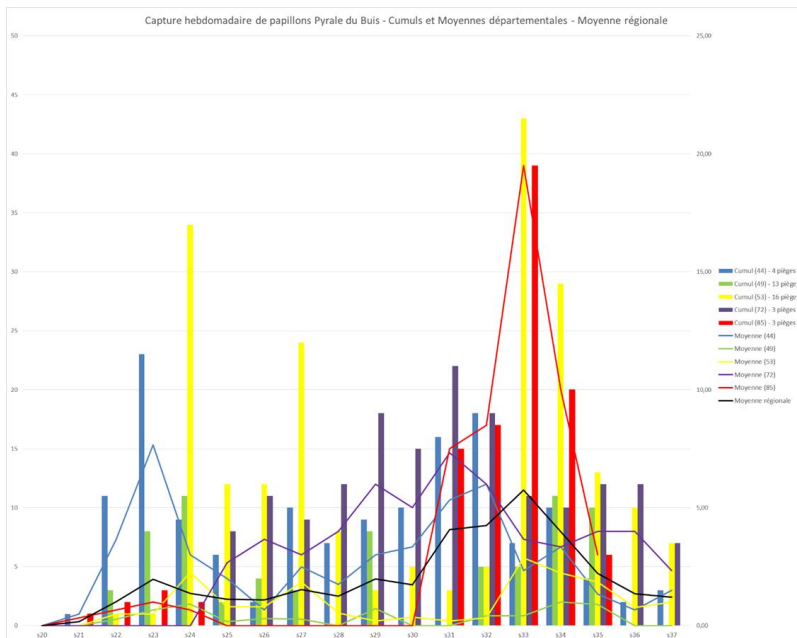
Analyse et gestion du risque

Les années précédentes, des pics de vols étaient observés jusqu'en semaine 41/42. Il faudra rester vigilant jusqu'à la mi-octobre, les chenilles pourraient poursuivre leur activité. D'autant que les conditions météo actuelles sont particulièrement favorables au maintien des populations. Et les végétaux ayant été peu impactés (sur les sites suivis), la disponibilité en nourriture permettrait à la pyrale de s'installer durablement et de faire des dégâts. Repérez les premiers indices de présence récents pour une action rapide : morsures foliaires fraîches, pousses apicales grignotées, fils de soie, déjections vertes.

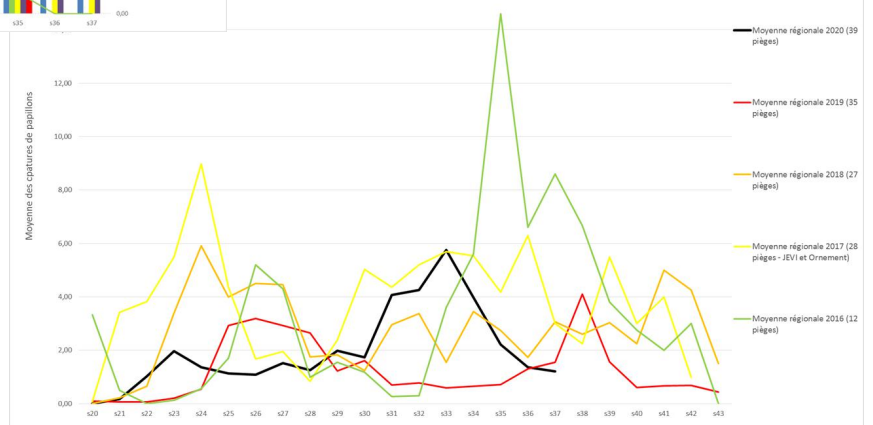
Si vos buis ne présentent pas de chenille, aucune intervention n'est justifiée. Mais restez très vigilants. Pour de faibles populations, des interventions manuelles suffisent à les réguler. Sinon, un traitement à base de produit de biocontrôle pourra être effectué. Retrouvez toutes les informations sur les méthodes de régulation en page 2 du [BSV JEVI n°8 du 25 juin 2020](#).



Bien observer les indices de présence pour débusquer les chenilles : déjections encore vertes, fils de soie, décapages foliaires tout frais



Moyennes annuelles régionales de captures des papillons Pyrale du buis

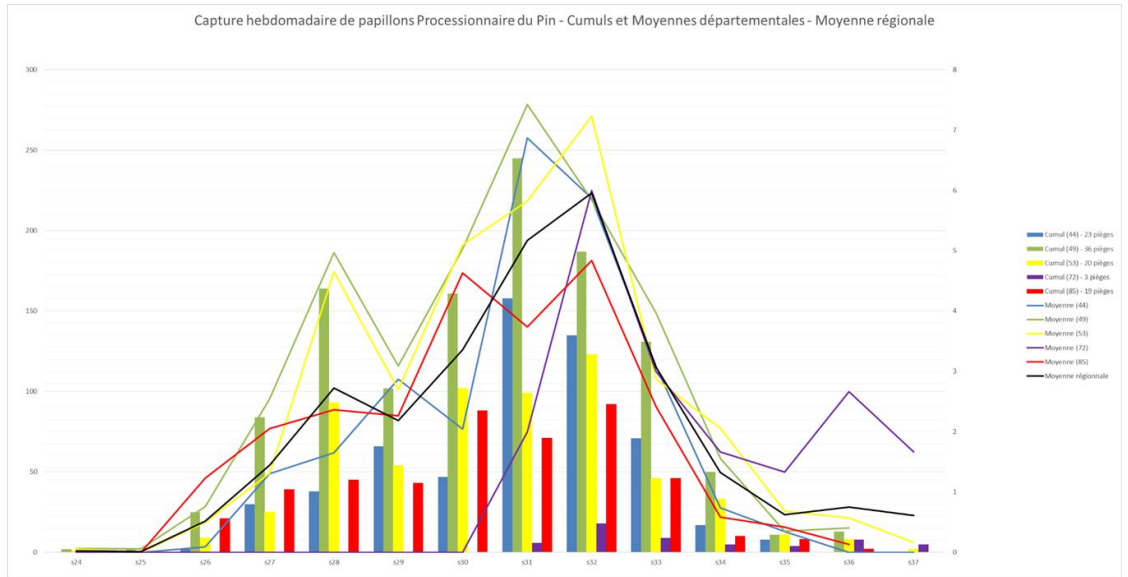


Pin

• Processionnaire du pin : présence de chenilles au 2^e stade larvaire en 44

Réseaux d'observateurs

101 pièges, répartis sur l'ensemble des départements de la région, avec une surveillance plus soutenue sur la frange du littoral atlantique, zone d'émergence précoce du ravageur, très concernée par le risque sanitaire d'urtication (à partir du 3^e stade larvaire) dans les campings et autres lieux touristiques fréquentés (cf. cartographie dans le [BSV JEVI n° 9](#)).



Observations

La fin des vols se confirme dans notre région. Cette année, le pic de vol est plus marqué, en semaine 32. Mais les niveaux de captures sont faibles, avec moins de 6 papillons par piège, pour la moyenne régionale du pic. En Loire-Atlantique, il a été observé cette semaine, au sein de pré-nids, des chenilles au stade L2.



© V BROCHARD - POLLENIZ

Présentation et biologie, nuisances, prévention

[BSV JEVI n° 7 du 11 juin 2020](#), en page 4.

Analyse de risque

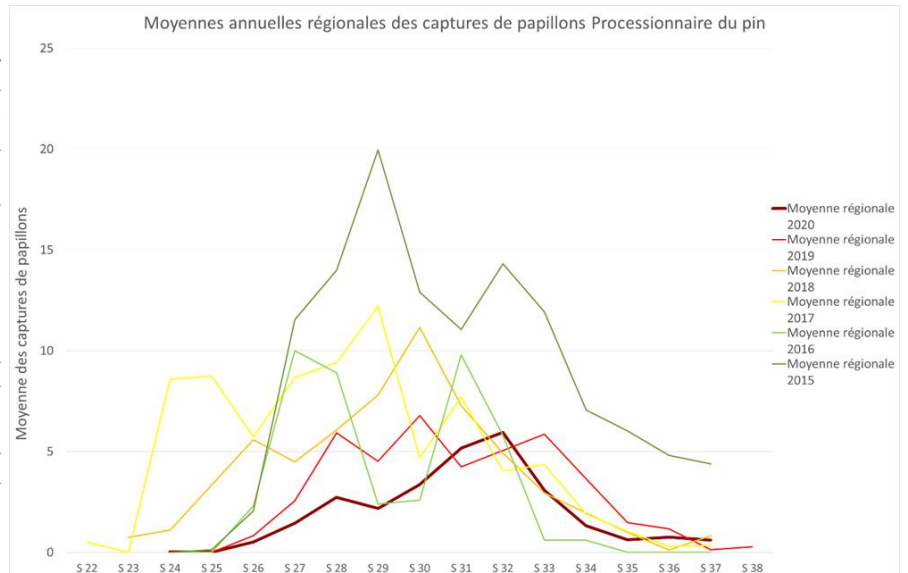
Cette année, le pic est moins étalé et plus tardif que les années précédentes et, l'on observait à la même période des larves au stade L3. Ce qui tend à confirmer un décalage du cycle pour 2020.

Le stade L3 n'étant pas encore observé, ainsi, il n'y a, pour le moment, pas de risque sanitaire. Les observations des semaines à venir vont permettre d'en connaître davantage concernant les niveaux de population larvaire.

Aurons-nous des cohabitations de différents stades ? La pression sanitaire sera-t-elle en hausse ou en baisse ? L'analyse des vols ne suffit pas à tirer de conclusions sur la dynamique des populations, mais elle nous permet, dans un premier temps, d'estimer les périodes d'éclosions.

Et si l'on ne veut pas attendre la présence de chenilles dotées de poils urticants, c'est la bonne période pour effectuer les interventions de régulation : traitement par aspersion, suppression des pré-nids. Il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle (à base de *Bacillus thuringiensis*) - [liste disponible ICI](#). Pour information, les interventions de lutte microbiologique collective sont déjà en place dans le sud de notre région.

Pré-nid, aiguilles desséchées suite aux premiers grignotages (signe d'activité larvaire) - chenilles de stade L2 - Processionnaires du Pin



Rosier

• Situation saine

Réseaux d'observateurs

Pays Nantais, Anjou bleu, corniche angevine et Pays craonnais. Jardins d'amateurs et jardins familiaux.

Observations

Depuis le début du mois de septembre, pour le réseau d'épidémiosurveillance, la situation sanitaire sur rosiers est saine. Ils ne présentent ni ravageur, ni maladie (bioagresseurs suivis : puceron, mildiou, maladie des taches noires, oïdium), excepté quelques parcelles dont certains pieds portent des feuilles avec symptômes de la maladie des taches noires. Des auxiliaires sont observés (coccinelle, syrphé).

Analyse de risque

De votre côté, observez vos rosiers pour connaître leur état et contactez l'animatrice filière si besoin. Et, si vous avez des feuilles infectées tombées au sol, ramassez-les et supprimez-les.

POTAGER

Coux

• Chenilles : vigilance !

Réseau d'observateurs

Pays Nantais, région Erdre et Gesvres, Pays de Derval, plateau du Segréen et région lavalloise. Potagers d'amateurs.

Observations

Des chenilles de piérides sont actuellement observées dans trois potagers. Des noctuelles sont également présentes dans un de ces potagers.

Analyse et gestion de risque

Les conditions actuelles permettent un développement idéal des populations sur ces cultures. Et, la filière professionnelle émet également un risque fort pour les piérides sur brassicacées.

Une fois âgées, les chenilles consomment beaucoup de végétaux, les dégâts sont impressionnants et les populations deviennent difficilement maîtrisables.

Il convient d'observer le revers des feuilles très régulièrement, une à deux fois par semaine, et de supprimer toutes pontes et jeunes larves. Elles ne mesurent que quelques millimètres, soyez attentifs.

A l'échelle d'un potager de particulier, une suppression manuelle des populations peut suffire à les réguler efficacement. En cas de fortes attaques et si les destructions mécaniques ne sont pas suffisantes pour limiter la présence de chenilles, un traitement à base de Btk permettra également de faire baisser les populations.



© F GASTINEL - POLLENIZ

Un oubli dans l'inspection des choux et c'est une trentaine de grosses chenilles capable de dévorer le plant entier !

Cucurbitacées

• Oïdium : présence en région possible

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, seul deux jardiniers ont indiqué une attaque de cette maladie sur leurs cultures.

Analyse et gestion de risque

À cette période, et en lien avec de belles journées ensoleillées débutées par des rosées matinales, il est très fréquent d'observer la présence d'oïdium sur ces cultures. Si la croissance des pieds et les récoltes ne sont pas impactées, une suppression des organes atteints peut être envisagée.

L'utilisation, en tant que substance de base, de lactosérum est une autre possibilité mais cela est plutôt à effectuer lorsque les feuilles sont consommées (ex : mâche), ce qui n'est pas le cas pour ces cultures. Ou bien quand l'infection est généralisée et que la survie du plant en dépend. Plus d'informations sur le site de l'ITAB [ICI](#).

Poireau

• Thrips : vigilance

Réseau d'observateurs

Région Erdre et Gesvres, plateau du Segréen, Pays craonnais, secteur lavallois et Pays fléchois. Jardins familiaux et potagers d'amateurs.

Observations

Les parcelles du réseau d'épidémiosurveillance JEVI sont saines, teigne, thrips et rouille sont absents. Mais la filière professionnelle indique une pression très forte pour les thrips, des dégâts sont visibles sur 100 % des plants observés.

Analyse et gestion du risque

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ces populations. Néanmoins, au sein d'un potager de particulier, les dégâts sont peu dommageables, ces ravageurs s'attaquant aux feuilles vertes et non aux fûts (partie principalement consommée). Il est possible de griffer le sol pour perturber le cycle de ce ravageur au moment de sa nymphose. L'action des auxiliaires (punaises prédatrices, acariens prédateurs, etc.) peut également suffire à réguler les populations. Mais en cas de fortes infestations, vous pouvez également utiliser un produit de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange.



Dégâts de thrips sur poireau - plages argentées

Pomme de terre

• Symptômes de mildiou sans dommage pour la récolte

Réseau d'observateurs

Pays de Retz. Potager d'amateurs.

Observations

Un potager dont les pommes de terre ont été plantées en juillet pour une récolte de conservation a indiqué avoir eu des symptômes de mildiou suite aux pluies reçues fin août.

Les variétés sont tolérantes et un traitement préventif avait été effectué. La tubérisation ayant déjà eu lieu, aucun tubercule n'a été touché.

Analyse et gestion du risque

Cette culture ne présente plus de risque, aucune intervention n'est justifiée.

Tomate

Réseaux d'observateurs

Pays Nantais, région Erdre et Gesvres, Pays de Retz, région de Derval, vignoble nantais, plateau du Segréen, corniche angevine, Anjou bleu, secteur lavallois, Pays craonnais et Pays Fléchois. Jardins familiaux et potagers d'amateurs.

• Mildiou : toujours des attaques - alerte en cours !

Observations

Depuis le dernier BSV JEVI, quatre nouveaux sites sont concernés par des attaques de mildiou, qui se sont développées à la suite des précipitations du dernier week-end d'août. Un des jardiniers précise qu'il a effectué un effeuillage sévère et un traitement cuprique pour prolonger ses récoltes.

Analyse et gestion du risque

La lutte contre le mildiou est surtout préventive. Une fois les symptômes installés, s'ils sont peu étendus, il convient de supprimer les feuilles touchées, en évacuant minutieusement les déchets du potager (gants jetables, sacs poubelles, désinfection des outils de taille).

Par contre, s'ils sont déjà très développés, ce sont les pieds infectés qu'il faudra arracher, pour éviter qu'ils ne contaminent ceux encore sains.

L'arrière-saison est belle et certains pieds de tomates donnent encore de très beaux fruits, il serait dommage de les laisser se faire infecter. Il convient alors d'être très vigilant et d'intervenir précocement.

Des précipitations sont annoncées prochainement, selon les quantités prévues (> 10 - 15 mm), anticipez vos interventions.

Il existe plusieurs traitements possibles. Vous pouvez utiliser un produit de biocontrôle : l'huile essentielle d'orange. D'autre part, l'hydrogénocarbonate de sodium (33 à 100 g pour 10 L) et les lécithines (15 g pour 10 L) sont des substances de base autorisées pour cette culture. Plus d'informations [ICI](#).

• Tuta absoluta : diminution des vols

Observations

Sur le site très colonisé (cf. dernier BSV JEVI), les vols ont très nettement diminué, atteignant cette semaine, 2 papillons.

Analyse et gestion du risque

Informations dans le [BSV JEVI n°12 du 3 septembre 2020 en page 7](#).

Cultures diverses

• Punaises vertes : attaques en hausse

Réseaux d'observateurs

Région Erdre et Gesvres, région de Derval et secteur lavallois. Potagers d'amateurs.

Observations

D'une manière générale, les jardiniers s'accordent pour indiquer qu'il y a cette année, plus de punaises vertes qu'à l'accoutumée. Celles-ci sont sur haricots verts, tomates et concombres, entre autres ; elles correspondent à l'espèce *Nezara viridula*.

Analyse et gestion du risque

Ces ravageurs polyphages peuvent également s'observer sur d'autres cultures (poivron, melon, etc.) et les conditions météorologiques chaudes et sèches leur sont très favorables.

Si les cultures sont sous serre, il est possible de poser des voiles anti-insecte au niveau des ouvertures pour empêcher leur venue.

Les auxiliaires naturels (hyménoptères parasitoïdes) permettent une action de régulation sur ces populations. Une suppression manuelle peut également être effectuée.



© D BLANCARD - INRA

Ce fruit mûr révèle de nombreuses lésions irrégulières et chlorotiques.

La larve de *Nezara viridula* que l'on distingue en est à l'origine

Source photo [ICI](#)

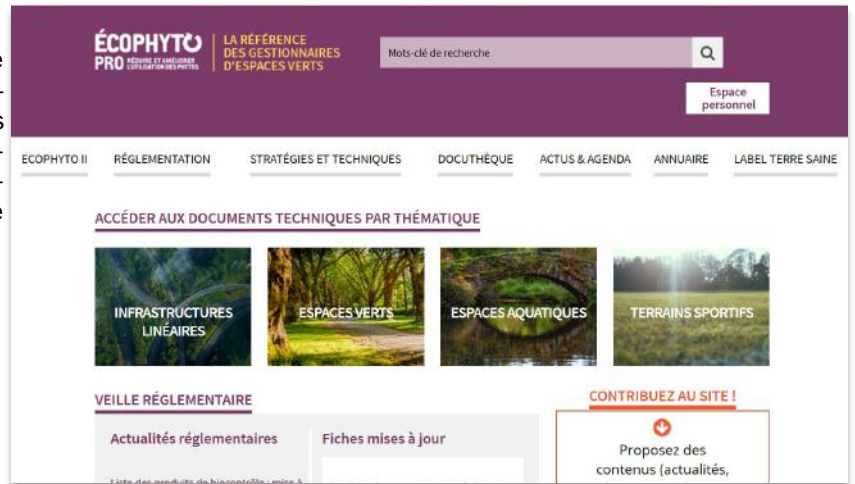
En bref

• Absence confirmée au sein du réseau BSV JEVI

Culture	Bioagresseur	Site d'observation
Chou	Pucerons, hernie, aleurode	Pays Nantais, région Erdre et Gesvres, Pays de Derval, plateau du Segréen, région lavalloise
Courgette	Virus de la mosaïque du concombre	Pays craonnais
Tomate	Corky root	Pays craonnais, Pays de Retz

Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.

